

— Merci bien.

— Garçon !

*La sole à la normande.* — Acceptez ce filet ; attendez donc, et les champignons ! « Voilà une sottie acotylédone, « on n'est jamais bien sûr de ne pas s'empoisonner avec « ces cryptogames. Les vénéneux bien apprêtés ont la « même saveur que les bons. Le plus fin s'y trompe ; y « reviendrez-vous ? ils sont exquis ; moi j'en reprends. »

*L'andouillette sur le grill.* — « Excellente, l'andouillette ! « il est fâcheux que le cochon soit sujet à des maladies dé- « goûtantes : le ladre, lèpre interne, et surtout la trichine- « *trichina spiralis*, — abominable helminthe. La cuisson « ne les tue pas toujours. En une bouchée vous en avalez « des légions qui, bientôt après, pullulent par milliards « dans vos muscles et vous mangent tout vivants. — En- « core ce tronçon. Ma parole ! succulente l'andouillette ! »

*La bécasse rôtie.* — « Oh ! oh ! patron ! est-elle faite à « point ! bon, ça se sent. La bécasse, petit échassier mal- « gré ses jambes courtes, longirostre, de l'espèce des sco- « lopacinéés, vit exclusivement de vers ; avec son long « bec, elle fouille la vase des mares et la boue des fossés. « Servez frais ce gibier de haut goût, et vous exposez vos « convives à étaler sur leur rôtie un lombric ou une sang- « sue. Il faut que la digestion posthume réduise en odo- « rant *coulis* toutes ces ordures ; la bécasse doit se sauver « du garde-manger et tomber de la broche, vous compre- « nez ? eh eh ! celle-ci, je le répète, est à point ; prenez « donc cette cuisse, voyez.... ça fond. Un peu de laitue ; « la salade est réussie ; le cœur de laitue est un soporifi- « que assez énergique ; il peut occasionner des troubles « digestifs ; goûtez-moi ça avec la rôtie. »

*Le roquefort.* — « Roi des fromages, salut ! pur acide « piedobotique de gendarme ! Voyez ces trous, ces ravins,